

TRAINS

François Puyalto
guitare acoustique, basse
acoustique, contrebasse

Antoine Sahler
piano

*J'ai raté mon train
j'ai raté des choses
des choses en train
des trucs en cours
des machins
des amours
sur le chemin*

*J'ai raté mon train
pensais à autre chose
des choses en train
des trucs en cours
des dessins
des détours
incertains*

*Et je reste à quai
comme un con
comme un qui
aurait vu passer
sa vie
petit convoi
frissonnant
de sentiments*

*Et je reste à quai
comme un con
comme un qui
aurait vu filer sa vie
devant lui*

*J'ai raté un train
ça va c'est pas la mort
coquin de sort
d'ailleurs
j'en ai pris d'autres
j'en ai pris d'autres*

*Mais celui
dont je me souviens
c'est celui-là
et pas un autre
et pas un autre*

*Et je reste à quai
comme un con
comme un qui
aurait vu
passer sa vie
petit convoi
frissonnant
de sentiments*

*Et je reste à quai
mais
reste aux aguets
du goût des choses
du gout du pain
des roses
des bouteilles
et des poignées de main*

BIG FLAQUE

François Puyalto
guitare acoustique,
banjo, contrebasse,
percussions

Michel Taïeb
claps



*La mer c'est jamais qu'une big flaque / Avec ses crabes / Et puis ses parcs / A huitres
A neufre / A dix / Contre un je te tiens les paris / Qu'elle est toujours trop loin la mer de
Paris / La mer / La mer c'est jamais qu'un verre d'eau salée / Qu'est tombé un soir de
déprime / Comme un vieux paquet de larmes / Sur la joue mal rasée d'une terre désolée
Je sais c'est pas gai / Mais c'est la mer qui me fait cet effet / Avec ses grèves infernales
Qui me plombent le moral / Avec ses algues dégueulasses / Ses marées super basses
J'srais mieux à Superbesse / Sur un tire-fesse / Avec un vin chaud / La mer*

*La mer on peut pas la boire / On peut même pas la voir vu que l'eau c'est transparent
On peut pas la ranger on peut pas marcher dessus / A moins de s'appeler Jésus / On peut
pas la truster comme y disent au Québec / Ça veut dire "on peut pas y faire confiance"
c'est changeant comme une promesse électorale / Et quand on marche sur une méduse
Ça fait mal / La mer / Je sais c'est pas gai / Mais c'est la mer qui me fait cet effet / Avec
ses grèves infernales / Qui me fracassent le moral / Avec ses algues dégueulasses
Ses marées super basses / J'srais mieux à Superbesse / Sur un tire-fesse
Face à la Meige / Dans un télésiège / Enfin n'importe ou ou il y ait un petit peu de relief
Même des petites montagnettes / Ou des petites collines / Ou il y ait pas de sable
Ou il y ait pas de crabes / Ou ce soit pas tout gris / Avec des goélands / Qui crient*

PÈRE MÈRE

François Puyalto
*guitare, guitare ténor
électrique, contrebasse,
percussions*

Michel Taïeb
palmas



Hélène Maréchaux
violon

Dorothée Node-Langlois
violon

Béatrice Muthelet
alto

Pauline Buet
violoncelle

*Père mère
oncle tante
sœur frère
et pas peu fier
fier de notaire
et clair de brume
à la lune
je fume et je vois*

*Claire dans les sous-bois
elle est belle
et tais-toi*

*Grand-père grand-mère
grand frère grande sœur
j'en sème et des meilleurs
des petits cailloux
des petits bouts
de petits pains
de petits grains
jetés là dans le puits
le bassin
de la vérité
qui est-elle ?
que dit-elle ?*

*Elle dit que
quelles que soient
les apparences
elle est derrière
quelles que soient
les apparences
il y a un monde derrière*

*Comme l'arbre cache
la fumée sans feu
de forêt
allô les pompiers
les canadairs
je suis derrière*

*Beau-père
belle-mère
demi-sœur
petit frère
petite peur
petite mais tenace
la douleur
une bouteille à la mer
une bouteille à la mère
courage
sur la plage
courage ça flambe
sur la plage
courage ça crame
sur la plage*

*Allô les pompiers
les canadairs
je suis derrière
allô les pompiers
les canadairs
je suis derrière
laissez passer
la vérité
laissez la vérité remonter*

RUE DE BELLEVILLE

François Puyalto
guitare acoustique,
banjo, contrebasse,
percussions



Hélène Maréchaux
violin

Dorothée Node-Langlois
violin

Béatrice Muthelet
alto

Pauline Buet
violoncelle

*Y a des grues dans le paysage
de la poussière dans les rouages
y a des éléments nouveaux
dans le tableau*

*Y a des murs y a des toits
des gouttières et des chats
qui n'existaient pas
qui n'y étaient pas*

*J'ai dû manquer quelque chose
en écoutant pousser les roses
j'ai dû lâcher le fil
rue de Belleville*

*Y a des mômes dans le paysage
qu'étaient pas nés qu'étaient pas sages
qui tétaient leur lait, tout bébés
où c'est qu'y sont passés*

*Y font deux mètres au garrot
z'ont des pieds comme des bateaux
font la noce et s'enlaçent
dans les impasses*

*J'ai dû manquer quelque chose
en écoutant pousser les roses
j'ai dû lâcher le fil
rue de Belleville*

*Y a ma gueule dans le rétro
qui frissonne pour la peau
y a des tapis dans l'escalier
rue des Pyrénées*

*Y a des fantômes dans le paysage
des sourires, des visages
qui manquent à l'appel
qui manquent à l'appel*

*J'ai dû manquer quelque chose
en écoutant pousser les roses
j'ai dû lâcher le fil
rue de Belleville*

J'OUBLIE

François Puyalto
*guitare acoustique,
guitare ténor électrique,
percussions*

Antoine Sahler
piano

Lucrèce Sassella
choeurs

Michel Taïeb
charango



J'oublie des choses que tu me dis / Pourtant je m'écoute quand tu te parles / Et l'inverse est vrai aussi / J'oublie / J'oublie des morceaux de ta vie / Des bouts / Pourtant je t'ai dans la peau ça / Ca s'oublie pas c'est comme le / Vélo / C'est gravé dans mes os / Mes omissions te peinent m'affolent / J'y comprends rien / Ou ça va tout ça / Ou j'étais quand on m'a dit ça / Ou ça / J'oublie même ce que j'ai fait la veille même / Y'a une heure y a trois secondes

J'oublie les gens le monde / J'oublie, c'est comme une maladie, ça fout

Les jetons quand on y songe / Ces trous / Ces trucs qui plongent / Ou ça va tout ça / Ou j'étais quand on m'a dit ça / Ou ça / J'oublie les bosses et les coups durs / Les trahisons et les blessures y a du bon c'est sûr / Et si t'allais planter tes choux demain / Ailleurs que dans mon jardin / Est-ce que tu m'oublierais est-ce / Est-ce que je guérirais j'veux pas J'veux pas l'savoir je veux / Retrouver la mémoire mais / Ou ça va tout ça / Ou j'étais quand on m'a dit ça / Ou ça / Ou ça va tout ça / Ou j'étais quand j'ai vécu ça / Ou ça

OÙ TU VEUX

François Puyalto
guitare acoustique, banjo,
contrebasse, percussions,
sifflets

Jocelyn Mienniel
flûte

Lucrèce Sassella
choeurs



*Si tu veux on ira
où tu veux
ici ou là
à droite à gauche
ou au milieu
là ou il pleut
toujours souvent jamais
ou juste un peu*

*Pour arroser les cactus
ou les fleurs de lotus
tout ce qui pousse, croît
s'élève goulûment
pour perpétuer l'espèce
et ravir les passants
on ira où tu veux*

*A los Angeles à Boston
ou Manosque
à Bamako à Ankara
ou sur les hauts-plateaux
des Vosges, des Ardennes
ou du Jura*

*A Manille à Bangkok
ou à Lisieux
à Dax à Marrakech
ou Barbès
qu'il importe le flacon
pourvu qu'on ait l'ivresse
je suis pas difficile
c'est simple
on ira où tu veux*

*Mais si tu préfères
rester là ça me va
ça me va*

*Sinon on peut aller
au Cap à Tokyo
New-York ou
l'Aber-Wrac'h
à Melbourne
à Milwaukee ou Malbosc
à Moscou à London
à Barcelone*

*Au Cap Horn ou à
Villeneuve-les-Maguelone
Où des Sioux vieillissants
tatoués et bronzés à mort
Attendent la fin du monde*

*A la Folie-Poisson
commune de Chouppes
A Seix entre Oust et Salo
À Bidon à Bizou Glaire
ou La Baffe
À Vatan à Montcucq
à Angoisse
À Bèze à Gland
à La Tombe
À La Trique à La Panne
à La Force*

*Au Cercueil à Tonnerre
Arnac-la-poste
A Poil à Salepissee
et j'en passe
Tous ces bleds*

*aux noms marrants
Quoiqu'un peu
dégueulasses
On ira où tu veux*

*Mais si tu préfères
rester là ça me va
ça me va*

JUSTE UNE HISTOIRE

François Puyalto
guitare acoustique, banjo,
contrebasse, percussions



Hélène Maréchaux
violon

Dorothée Node-Langlois
violon

Béatrice Muthellet
alto

Pauline Buet
violoncelle

*T'es assis au comptoir
comme chez toi
tu comptes quoi
tu l'attends*

*Mais elle
sévère irréelle
en son boudoir
déshabillé du soir
elle boude quoi
elle boude quoi*

*Les heures passent
de guerre lasse
tu t'essouffles au comptoir
tu comptes quoi
tu comptes quoi*

*Les heures
passées repassées
à l'attendre*

*Mais elle
sévère irréelle
en son boudoir
déshabillé du soir
elle boude quoi
elle boude quoi*

*La nuit tombe et t'inonde
t'as quitté le comptoir
tu comptes plus
tu comptes plus
t'es déçu mais*

*Elle
sévère irréelle
en son boudoir
déshabillé du soir
elle boude quoi
elle boude pas
elle t'attend gros malin
se balance se balance
elle aime
les histoires à distance
les histoires à distance*

*Toi et elle
elle et toi
juste une histoire
comme ça*

LUTTE DES CLASSES

François Puyalto
guitare acoustique, banjo,
contrebasse, percussions,
sifflets, choeurs



*La Lutte des Classes
la fonte des glaces
la tonte des masses
la honte l'angoisse*

*Te cassent les jambes
et la moutarde
si y en avait
te monterait au nez*

*Le fric ratisse
la PAC menace
le froc qui glisse
l'époque qui glace*

*Qatar Palace
36 aux fraises
service public
qui boit la tasse*

*N'écoute pas
les rumeurs des villes
n'écoute pas
les vendeurs volubiles
n'écoute pas
les penseurs volatils
n'écoute pas*

*La lutte des classes
paillettes paillasse
la fonte des glaces
qui laisse des traces*

*Tout ça
te casse les jambes
et la moutarde
si y en avait te
monterait au nez*

*Culture de masse
streaming en place
les tweets les like
les mots de passe*

*Il pleut des chiffres
dans l'interface
chacun se boucle
dans sa carapace
bonjour l'angoisse*

*Solution fatale
oublier le capital
tout effacer
et recommencer*

*N'écoute pas
les rumeurs des villes
n'écoute pas
les vendeurs volubiles
n'écoute pas
les penseurs volatils
n'écoute pas*

PAUL-ÉMILE VICTOR

François Puyalto
guitare acoustique, banjo
contrebasse

Michel Taïeb
charango

*Y a des jours de vague à l'âme
Et de lumière pâle
Si les cailloux de la vie
S'invitent dans tes sandales
Faut bien secouer les pieds
Comme un seul homme
Et danser, danser
Tant que possible
Comme on danse à Rome
Avec grâce avec fierté
Et dans un râle
Chanter sa folie et sa joie
Et puis feindre
De s'être un peu endormi
Pour que tu t'approches
Doucement doucement
Et te cales à mon dos
Cependant que ma main
Organe indépendant de moi
Partirait à la Paul-Emile Victor
En exploration de toi
Alors Il me semble que le monde
Pourrait bien s'écrouler*

ANORMAL

François Puyalto
guitare acoustique
guitare ténor électrique
contrebasse, percussions

Michel Schick
clarinette, clarinette basse
saxophone baryton

Michel Taïeb
palmas



Anormal
je suis anormal
anti strass et paillettes
chuis qu'une bête

Un animal lové
au fond du fond
de son terrier
blaireau masqué

Je suis à poil
et j'attends en confiance
le réveil
idéal des consciences

Anormal
je suis anormal
tige de glycine
de chiendent
chuis qu'un gland
un végétal errant

Je lance mes vertes
tentacules
à l'assaut de vos
édicules

Je suis vert de rage
et j'attends
patiemment
le jour du grand
enfeuillage
du recouvrement

Anormal
je suis anormal
bloc de calcaire
de granit
chuis qu'une brique
un minéral
mêlé d'hémoglobine
de poussière divine
ô divine

Je suis dur comme fer
cœur de pierre
et j'attends
éternellement

Le jour du grand
effritement
le jour du grand
effondrement
le jour du grand
éclatement
ou malgré vos prières
le monde tombera
en poussière

EVEREST

François Puyalto
choeurs

Antoine Sahler
fanfare d'occasion :
trumpettes, bugle,
saxhorn, caisse claire

Jocelyn Mienniel
piccolo



*J'irais bien fumer une gaulo / Au sommet de l'Everest / Paraît qu'là haut
C'est super beau / J'y f'rais bien une sieste / Puis comme ça j'aurais fait du sport
Surtout en passant par la Face Nord*

*J'irais bien faire guili-guili / Aux gentils Grizzlys / Parait qu'y sont doux comme des biches
Faut pas croire les films / Avec Leonardo di Caprio
Je l'sais j'en avais un en peluche quand j'étais minot*

*J'irais bien nager une brasse coulée / A Nazaré / Paraît qu'c'est super agréable
Les orteils dans le sable / Et si parfois y a des vaguelettes
Ça fait rien j'enlèverai mes lunettes*

*J'irais bien chanter mes griefs / Aux gens du Medef / Paraît qu'y sont très très altruistes
Limite communistes / Et j'suis sûr qu'en leur d'mandant gentiment
Y aurait du boulot pour tout les gens et bien payé*

